

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 25 mai 1767

**Expéditeur(s) : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 25 mai 1767, 1767-05-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1608>

Copier

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu votre beau mémoire...

RésuméLes mém. de D'Al. et Lagrange sur les tautochrones paraîtront dans le vol. sous presse [HAB 1765], plus approfondis que ceux de Fontaine et d'Euler (Mém. de Pétersbourg, t. X). De Catt lui a montré la l. de D'Al. concernant Bossut. Il faut limiter le nombre des membres étrangers à l'Acad. de Berlin. Euler va perdre la vue. Compliments à Dutens, et aux Vallette. P.-S. Bitaubé lui a envoyé les HAB.

Date restituée25 mai [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.46

Identifiant468

NumPappas789

### Présentation

Sous-titre789

Date 1767-05-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 94-96

Lieu d'expédition Berlin

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Berlin », P.-S., 4 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 149-150

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

a Berlin le 25 Mai



Mon cher et illustre Ami, j'ai reçu votre  
bonne mémoire par le tantochron, et je l'ai  
avec autant de plaisir que de fruit.  
Monsieur de qui je l'ai présentée de votre part  
est chargé de vous en faire ses remerciements,  
et le fera imprimer, avec bien sûr les  
autres sujets, dans le volume qui est actuellement  
en presse et qui paraîtra vers la St Michel.  
Je verrai que nous nous sommes rencontrés  
sur plusieurs points quoique ma méthode soit  
entièrement différente de la votre. J'avois  
même aussi de mon côté que le terny devient  
mes fonctions de  $\frac{u}{3}$ ,  $\frac{1}{3}$  étant une fonction de  
une si telle qu'elle soit nulle lorsque  $u=0$ ;  
c'est j'avois tiré cette conclusion générale, que

si je l'avois renvoyé à une autre année ce n'auroit  
plus été que de la moutarde après dîner. quoiqu'il  
reste encore beaucoup de Mémoires à faire et à imprimer



pour que le mouvement d'un corps soit tant  
chose il suffit que l'on ait  $t = \varphi z$ ,  $z$   
tant une fonction quelconque de  $u$ , et de  $u$   
telle qu'elle soit nulle lorsque  $u = 0$ , et  
infinie lorsque  $u = \infty$ ; ce qui revient à peu  
près au même que ce que vous avez trouvé.

Que je sois charmé d'avoir été comme  
l'occasion de vos profondes recherches sur cette  
matière; M. Fontaine n'avait fait que  
l'effleurer, et il doit vous savoir gré d'avoir  
valuoir ses méthodes que j'avais toujours regardé  
comme plus ingénieuses qu'utiles. M. Euler avec  
entrepris la même chose, mais il n'a pas été aussi  
heureux que vous, comme vous pouvez le voir par  
les mémoires qu'il a donnés sur ce sujet dans le  
10<sup>me</sup> tome de Pétersbourg.

Une seule chose que la similitude que j'avais prise et que j'ai en-  
voyé enquire à garde les lettres pour pouvoir garder l'argent.  
Si le Sr. L'Esprit est encore à Paris, je vous prie de lui faire bien mes  
compliments, et de lui offrir mes services dans ce point si j'en puis lui être  
bon à quelque chose. M. L'Esprit se recommande à votre souvenir. M.  
Bilaut doit vous avoir écrit. Adieu mon cher Ami, je vous embrasse.

M. de Calt m'a montré un article d'une de vos lettres  
 concernant l'affaire de M. l'Abbé Poppe. il y est  
 certain qu'elle dépend uniquement du Roi, et qu'ainsi  
 vous êtes plus en état que personne de la faire réussir.  
 Pour moi je ne puis que vous remercier de la défiance  
 que vous avez bien voulu me marquer, et vous  
 assurer que je m'efforcerai toujours d'être heureux  
 de pouvoir vous donner des preuves de la mienne.  
 Je souhaiterois seulement, par rapport à l'affaire  
 dont il s'agit, que cela n'ouvrit point la porte de  
 l'Académie à tant d'autres personnes qui y aspirent  
 depuis longtemps, et je ne vous dissimulerais pas que  
 je me suis opposé de toutz mes forces à la démons-  
 tration que quelques uns de mes confrères voulaient  
 faire, il y a quelque mois, auprès du Roi, pour  
 l'engager à nommer quelques nouveaux membres  
 étrangers; car comme le nombre en est encore

si je l'avois renvoyé à une autre année ce n'auroit  
 plus été que de la moutarde après dîner. quoiqu'il  
 reste encore beaucoup de Mémories d'écrits à imprimer



est grand, si on continue à l'augmenter, il devien-  
dra plus en plus impossible de le fixer, comme  
l'avions projeté. L'ouy faitz très bien des menages  
vostres avec autant qu'il vous est possible; on dit qu'  
M<sup>r</sup>. Euler a perdu, on va perdre la jénne, ce  
seroit une perte inestimable pour la géométrie.  
Je suis très sensible au souvenir de M<sup>r</sup>. Diderot  
et de M<sup>r</sup>. et M<sup>me</sup>. Voltaire, voudriez-vous bien  
leur faire mes complimens, et leur offrir mes  
services si je leur suis jamais bon à quelque  
chose. Adieu mon cher et illustre Ami, je  
suis toujours content et heureux, et ce n'est  
une des plus petites douceurs de ma vie de  
penser que je vous le dois. Je vous embrasse  
de tout mon cœur et suis à vous pour le  
reste.

P. S. M<sup>r</sup>. Bitaut est chargé de vous faire par-  
venir les deux derniers volumes de l'Académie, et  
je ne doute point que vous ne les ayez déjà reçus,  
ou au moins que vous ne les recevrez bientôt.  
Comme une récompense que la République vous a  
envoyé en suite de la lettre pour pouvoir garder l'argent.  
Si la femme Goussier est encore à Paris, je vous prie de lui faire bien mes  
complimens, et de lui offrir mes services dans ce pays si je puis lui être  
bon à quelque chose. M<sup>r</sup>. Gibert se recommande à votre souvenir. M.  
Bitaut doit vous avoir écrit. Adieu mon cher Ami, je vous embrasse